



Croyances et cognition (2000)

Catherine Garbay, Maurice Godelier

► To cite this version:

| Catherine Garbay, Maurice Godelier. Croyances et cognition (2000). 2005. hal-00003847

HAL Id: hal-00003847

<https://hal.science/hal-00003847>

Preprint submitted on 24 Jan 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« CROYANCES ET COGNITION »

(2000)

Le programme Cognitique a encouragé en 2000 le dépôt de projets en cours de définition impliquant un partenariat entre les sciences humaines et sociales et au moins un des secteurs des sciences du cerveau ou de l'informatique, des mathématiques et des sciences pour l'ingénieur, sur le thème "Croyances et cognition". Le programme avait en outre décidé d'accorder une attention particulière aux thématiques innovantes et aux initiatives émanant de jeunes chercheurs ou de jeunes équipes.

Le thème « croyances et cognition » y était décliné en plusieurs sous-thèmes :

- Dynamique des croyances, manipulation des croyances
- Cognition distribuée et coordination, conscience collective
- Croyances individuelles et collectives, apprentissage individuel et collectif
- Croyances et intentionnalité

La question des croyances est à l'évidence une question en pleine émergence, sous l'impulsion simultanée de recherches effectuées en philosophie, en anthropologie, en psychologie, en intelligence artificielle, mais aussi en droit et en économie. Le face-à-face entre le questionnement fondamental mené depuis longtemps en psychologie, en sociologie et en philosophie, les tentatives de modélisation engagées par les chercheurs en intelligence artificielle distribuée, et les efforts de formalisation et d'opérationnalisation menés par des secteurs comme le droit ou l'économie, étaient ainsi susceptibles de donner lieu à des rencontres interdisciplinaires fécondes.

Les réponses à l'appel à propositions

Sur les 27 réponses reçues, 10 ont été retenues (dont 2 fusionnées en un projet unique et 2 financées sur 1 an seulement) ; au total, ce sont donc 6 projets sur 2 ans qui ont été retenus.

Les disciplines porteuses de projets sont majoritairement les SHS (4 projets : 2 pilotés par des philosophes, 2 par des économistes), cependant que la psychologie cognitive est pilote dans 1 projet et la modélisation informatique également dans 1 projet.

Le champ couvert par les projets retenus, et les points de force

Les projets retenus reposent tous sur des partenariats associant des équipes relevant d'une ou plusieurs disciplines des sciences humaines et sociales, et des équipes appartenant à d'autres disciplines des sciences cognitives.

Les thèmes abordés s'organisent de la manière suivante (plusieurs thèmes pouvant être abordés par un même projet) :

- formalisation des croyances : cadres formels pour la modélisation des croyances, axiomatique de la révision des croyances ;
- mécanismes cognitifs de la révision des croyances : rôle de la volonté, de l'intention, impact des normes ;
- impact des biais informationnels sur la construction des croyances : présence d'informations dissonantes, ou ambiguës ;
- impact des croyances sur les performances cognitives : notion de surconfiance et de son impact sur la performance décisionnelle ;
- croyance et action : formation de la croyance en cours d'action, rôle de la croyance dans la formation de l'action, perception de l'intention d'agir.

Au plan expérimental, divers protocoles de psychologie cognitive sont utilisés pour mettre en évidence les mécanismes de construction des croyances face à des sophismes, des incertitudes, ou différentes situations de résolution de problèmes. Des études psychométriques ont également été menées pour étudier le jeu des biais

cognitifs (mesure de la surconfiance) des individus. Les cadres applicatifs considérés concernent le plus souvent l'économie ou la théorie des jeux.

Un point fort se dégage ainsi de l'ensemble des projets retenus, qui est celui de l'étude des relations en situation entre cognition et croyance, à la fois au sens de l'impact des caractéristiques cognitives sur la croyance et au sens de l'impact des croyances sur la performance cognitive. On notera en particulier un projet mariant philosophie, anthropologie et neurophysiologie et s'attachant à analyser les relations entre action, intention et croyance. On notera également des recherches s'attachant à déployer une approche plus fine de la question des croyances, par la distinction entre croyance intuitive et croyance réflexive, entre révision au sens du raisonnement pratique et révision épistémique et par l'analyse de l'interaction entre ces deux processus.

Les lacunes

La question de la formation des croyances collectives demeure peu abordée, de même que celle de la relation entre construction des croyances et communication avec autrui. À cet égard, la faible représentation des disciplines de la linguistique, de la pragmatique et de la sémantique est révélatrice.

La question des relations entre croyances, troubles de l'intentionnalité et dysfonctionnement cognitif aurait également mérité une attention plus importante.

Enfin il conviendrait de soutenir des projets visant à étudier d'une part les relations entre perception, interprétation et croyances et d'autre part les relations entre croyances, savoirs et apprentissages, qui permettraient de mieux situer le rôle des croyances dans la dynamique de la cognition et de la construction des savoirs. La question des médiations techniques n'est pas à négliger dans ce cadre, et la question des relations entre croyance et virtualité demeure un champ de réflexion ouvert.

En conclusion

L'appel d'offre a confirmé l'existence d'une réflexion active, interdisciplinaire, sur la question des croyances. Il en a révélé plusieurs fils d'intérêt, qui montrent la complexité et l'étendue de ce thème de recherche, posant les premiers jalons d'une réflexion plus vaste sur la question des croyances. Ce thème porteur est riche de perspectives qui devraient être développées principalement en direction de la psychiatrie, de l'anthropologie et de l'économie.

Catherine GARBAY
(membre du Conseil scientifique)
et **Maurice GODELIER**
(vice-président du Conseil scientifique)